

15. Octobre 1784.

249

fujet de ce même Fra Paolo un aveu bien embarrassant pour les partisans de ce moine apostat, dont ils ont exalté jusqu'au style : *c'est que ce style est dur, embrouillé, vicieux, & que ce GRAND HOMME n'a jamais sçu bien écrire, dans sa propre langue.* T. 5, p. 293.

M^r. Landi a commenté cet ouvrage par des notes qui se trouvent à la fin de chaque volume. Il y en a beaucoup d'inutiles, de minutieuses, dictées par des vues fausses. T. 3, p. 401, il en a fait une précisément pour avertir qu'il a corrigé une faute d'impression. Que n'a-t-il laissé là cette besogne d'*ardelion*, pour nous donner l'ouvrage de Tiraboschi, ou en entier, ou abrégé sans corruption ! Quel esprit d'imposture & d'illusion dans ce siècle inique ! Non-seulement l'erreur dirige tout ce qui s'écrit, mais elle s'empare de ce qui est écrit, pour le dénaturer & l'assortir à ses prétentions, pour multiplier ses prosélytes à l'ombre des noms célèbres, & étendre aux dépens de la vertu & du vrai savoir, son déplorable empire. — On trouve du reste dans ces notes des choses curieuses, & même quelques-unes théologiquement & moralement bonnes ; car l'auteur fait profession de la religion catholique & ne l'oublie pas

retira en Angleterre ; de *Dominis* ayant peut-être découvert son intention à *Sarpi*, il en reçut un exempl. de l'*Hist.* du Concile de Trente, pour la faire imprimer en pays protestant. Cela est bien peu d'accord avec ce qui est dit t. 5, p. 82.